

Fin de rédaction : 1^{er} février 2010

N° 03/10

SOMMAIRE

POLITIQUE INTÉRIEURE

Le gouvernement présente un programme de stabilité jusqu'à 2013

Beatrix Karl est nouvelle Ministre des Sciences

Plan d'intégration national

Elections présidentielles le 25 avril

Le revenu minimum garanti démarre le 1^{er} septembre

EUROPE ■ INTERNATIONAL

2 mio. d'euros de plus d'aide du gouvernement aux sinistrés de Haïti

Le chancelier Faymann : « Ne jamais oublier, ne jamais se taire ! »

ECONOMIE

Banques : Le chancelier Faymann exige une contribution de solidarité

La banque Hypo Alpe Adria a un nouveau conseil de surveillance

Nouveau holding boursier CEESEG

CULTURE ■ MÉDIAS ■ SCIENCE

M. Faymann sur l'importance de l'exposition sur les enfants d'Izieu

M^{me} Schmied : Les parents veulent des écoles à journée continue

Musée Judenplatz : « Walls of Sound – Mondes de musiciens juifs »

Prix Bruno Kreisky : Prix spécial pour les éditions Passagen Vienne

Kunsthalle Vienne : « Tropicália » – art brésilien des années 60^e

POLITIQUE SPORTIVE

Vancouver : Aide importante à l'équipe olympique autrichienne

Les sportifs/ives autrichiens jouissant d'une aide à Vancouver

M. Darabos : Grand coup de notre équipe de handball à l'Euro

M. Darabos Ministre du Sport depuis un an : Une multitude de réformes

MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail: irene.bucher@bka.gv.at ; http://www.bundeskanzleramt.at ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

Le gouvernement présente un programme de stabilité jusqu'à 2013

Le gouvernement fédéral a adopté le 26 janvier un programme de stabilité devant ramener le déficit budgétaire d'ici 2013 à moins de 3 %. Il prévoit des économies de 5,8 mrd d'euros pour réduire progressivement le déficit de 4,7 % cette année à 2,7 % d'ici 2013 compris. Ce plan approuvé par le Conseil des ministres s'est notamment imposé parce que la Commission de l'UE avait introduit contre l'Autriche – comme contre presque tous les Etats membres – une procédure de déficit excessif. L'UE exige que le déficit budgétaire ne dépasse pas les 3 %. Le plan prouve que le gouvernement « est unanime » quant à la nécessité d'économies « judicieuses », déclara le Chancelier Werner Faymann devant des journalistes. La consolidation du budget ne vise pas des augmentations d'impôts, elle se concentre sur les dépenses. « On cherchera minutieusement dans tous les Ministères des potentiels d'économie », dit-il, ceci sans réduire les avantages sociaux ni les dépenses d'enseignement. Une fois de plus, le Chancelier plaida pour l'introduction d'un impôt sur les transactions financières et pour une taxe de solidarité sur les banques. Un accord absolu règne au sein de la coalition quant à l'impôt sur les transactions, que l'Autriche a recommandé à l'UE, « la discussion sur l'introduction de la taxe de solidarité devra se poursuivre », dit M. Faymann (cf. Economie). Le ministre des Finances Josef Pröll veut lui aussi « mettre l'accent sur le côté dépenses », mais il faut aussi explorer les possibilités du côté recettes. Il y a consensus sur le fait que d'éventuelles augmentations d'impôts ne pourraient avoir lieu que sous forme d'un impôt sur les transactions (au niveau de l'UE). Selon le Ministère des Finances, l'adoption du budget 2011 (y compris discours budgétaire du Ministre des Finances au Parlement) pourrait toutefois être reportée de l'automne à l'année prochaine en raison des négociations sur la réforme administrative et des mesures d'économie devant encore être convenues avec les Länder. ■

Beatrix Karl est la nouvelle Ministre des Sciences

Beatrix Karl (42 ans) prend la succession de Johannes Hahn, Commissaire désigné de l'UE, comme nouvelle Ministre des Sciences. Elle a prêté serment devant le Président fédéral le 26

janvier. Elle était jusqu'ici porte-parole de l'ÖVP pour les questions scientifiques et Secrétaire générale de l'ÖAAB (Fédération des salarié(e)s autrichiens). Pour le leader du parti Josef Pröll, M^{me} Karl était une candidate presque logique : Elle vient de Styrie, où des élections à la Diète ont lieu cette année, et, comme chargée de cours de droit du travail, social et européen, elle vient d'une Université (Graz). Depuis octobre 2006, elle représente l'ÖVP au Conseil national. Elle veut faire face de façon « innovante » à la « situation difficile » dans l'enseignement supérieur et la recherche. M^{me} Karl plaide pour une réintroduction des droits universitaires et des restrictions d'accès. Dans son discours inaugural au Conseil national (29 janvier), elle mit l'accent sur le dialogue avec les étudiants. Selon elle, l'enseignement supérieur doit offrir non seulement une formation, mais aussi une culture générale. La mise en œuvre du processus de Bologne (études de bachelor, de master et de doctorat) dans toutes les universités autrichiennes est pour elle une tâche centrale. Elle souhaite aussi une réglementation subséquente pour les quotas aux universités de médecine au niveau européen et une loi de financement de la recherche. ■

Plan d'intégration nationale

Le Conseil des ministres a approuvé le 19 janvier le Plan d'action national d'intégration selon lequel les immigrants, à l'exception de la main d'œuvre qualifiée, des demandeurs d'asile et des saisonniers, doivent faire état dès avant leur entrée en Autriche de notions élémentaires d'allemand. Autres points essentiels : Aide à l'éducation des migrants, accès plus facile au marché de l'emploi, lutte contre le dumping salarial, projets contre la xénophobie et le racisme. ■

Elections présidentielles le 25 avril

Le 29 janvier, la Commission principale du Conseil national a fixé le 25 avril comme date pour les élections présidentielles. ■

Le revenu minimum garanti démarre le 1^{er} septembre

Le revenu minimum garanti orienté besoins sera introduit en Autriche le 1^{er} septembre 2010. Les personnes seules touchent 744 euros par mois. ■

2 mio. d'euros de plus d'aide du gouvernement aux sinistrés de Haïti

Le gouvernement fédéral a relevé le 26 janvier au Conseil des ministres l'aide immédiate aux victimes du séisme de Haïti de 800.000 euros à 2,8 mio. d'euros. Le chancelier Werner Faymann a aussi remercié tous les donateurs/trices privés. L'aide privée des derniers jours a prouvé « que nous sommes un pays toujours prêt à aider », dit-il. L'ORF a fait du 25 janvier sous la devise « L'Autriche aide Haïti » une journée d'action de « Voisin en détresse », culminant en une soirée de bienfaisance aux heures de grandes écoute de la télévision. Les dons de cette seule journée se sont montés à env. 1,4 mio. d'euros. Avec les dons enregistrés jusqu'ici par « Voisin en détresse », un montant total de 6,9 mio. d'euros a été donné pour les sinistrés de Haïti (au 26 janvier). L'action « Voisin en détresse » est placée sous le haut patronage du président fédéral Heinz Fischer, qui participa aussi en direct à l'émission de bienfaisance. Il souligna la responsabilité dans un monde globalisé : « Ce sont des images qui ne laissent personne indifférent », dit-il. Outre de nombreux volontaires d'organisations d'aide et de représentants des mondes politique, économique, artistique et médiatique, le chancelier Faymann et le ministre des Finances Josef Pröll aidèrent aussi aux téléphones de dons (0800 222 444). Les organisations d'aide dans « Voisin en détresse » sont : La Croix-Rouge autrichienne, Caritas Autriche, la Fédération des Samaritains ouvriers, Care Autriche, Diaconie Autriche, Œuvre d'aide Austria, Service hospitalier des chevaliers de Malte et Aide populaire Autriche. « Voisin en détresse », fondé en 1992, est un groupe de travail de Caritas, Croix-Rouge et comme d'ORF partenaire médiatique. Page de dons de « Voisin en détresse » sous <http://nachbarinnot.ORF.at> ; hotline de dons gratuite : 0800 22 20 20 ; compte de dons « Nachbar in Not » – Erdbeben Haiti : PSK : 90 150 300, code bancaire : 60000, BIC : OPSKATWW, IBAN : AT 546000000090150300 ■

Le chancelier Faymann : « Ne jamais oublier, ne jamais se taire ! »

A l'occasion de la Journée internationale de la mémoire de l'Holocauste et du 65^e anniversaire de la libération du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau (Pologne), de hautes personnalités politiques autrichiennes ont condamné

les crimes horribles du régime nazi et ont exhorté à la vigilance à l'égard de l'antisémitisme et du racisme. « Les crimes terribles contre l'humanité perpétrés par le régime meurtrier du Troisième Reich sur la base d'une idéologie inhumaine ne doivent jamais tomber dans l'oubli », souligna le chancelier Werner Faymann dans un communiqué de presse. Le jour de l'anniversaire de la libération du camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz, le monde commémore les 6 millions de juifs assassinés, dont 1,5 million d'enfants. Précisément en des temps de crise économique, où des espoirs sont suscités par de fausses promesses, il est énormément important de réagir avec véhémence aux démagogues et aux négateurs de la Shoah et exhorter la jeunesse à une vigilance démocratique. Il faut étouffer le mal dans l'œuf et protéger le cas échéant la démocratie avec tous les moyens de l'Etat de droit, dit M. Faymann. Le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger souligna qu'Auschwitz était aujourd'hui dans le monde entier « un symbole du génocide national-socialiste » et la « négation de la dignité humaine ». M. Spindelegger exhorta à une vigilance particulière à l'égard de nouvelles formes d'antisémitisme. L'Autriche est consciente de sa responsabilité à l'égard des victimes et survivants de la Shoah, dit-il dans un communiqué. L'Autriche était représentée aux cérémonies commémoratives sur le site de l'ancien camp d'Auschwitz-Birkenau, où plus de 1,1 million de personnes furent assassinées, par la présidente du Conseil national Barbara Prammer, qui rendit une visite de travail de trois jours à la Pologne. La sauvegarde du mémorial est une obligation non seulement à l'égard des victimes, mais aussi à l'égard des générations futures, « pour réagir d'ores et déjà à des développements inquiétants existant déjà ». Une participation financière de l'Autriche au mémorial est une « nécessité absolue », déclara M^{me} Prammer après une visite de l'exposition autrichienne au musée du camp. Ses entretiens en Pologne ont montré que les activités déployées jusqu'ici par l'Autriche – notamment celles du Fonds national et du Fonds général d'indemnisation – ne passent pas inaperçues. Le réaménagement approuvé du pavillon d'Autriche ne peut être qu'une démarche de plus, déclara M^{me} Prammer. Bien des démarches sont toutefois encore nécessaires pour communiquer surtout aux jeunes le caractère brûlant de la Shoah et de sa genèse, dit-elle. ■

Banques : Le chancelier Faymann exige une contribution de solidarité

Le chancelier Werner Faymann a concrétisé sa proposition, déjà formulée à plusieurs reprises, d'imposer aux banques une contribution de solidarité - selon l'exemple du président américain Barack Obama, qui veut également rappeler les banques américaines à l'ordre. M. Faymann déclara après le Conseil des ministres du 19 janvier qu'il escomptait 500 mio. d'euros par an pour le budget. Les abattements sont certes l'élément central de la consolidation budgétaire, mais le secteur bancaire doit aussi apporter une contribution. M. Faymann veut par là déclencher une discussion, une solution au niveau européen serait désirable. Selon les calculs effectués jusqu'ici, la taxe pourrait se monter à 0,07 % du total du bilan, aux USA elle est de 0,15 %, expliqua-t-il. « Une sorte de taxe de solidarité sur les banques est légitime et devrait aussi être préparée en Autriche », estime-t-il. On peut fort bien exiger une contribution du secteur bancaire, d'autant plus qu'il y a aussi une assurance obligatoire pour les automobilistes. « Il ne suffit pas de parler de sinistres après coup, il faut prévoir la protection préalable contre les incendies », souligna M. Faymann. Il préférerait néanmoins une réglementation au niveau européen, car l'équité est plus facile à organiser au niveau international. Mais ceci ne saurait « servir de prétexte pour ne rien faire dans le pays-même », estime le Chancelier. Il faudra en discuter avec le partenaire de coalition. Il ne craint pas que les coûts soient finalement répercutés sur les consommateurs. « Cette logique ne s'est pas appliquée aux grands profiteurs et aux gros salaires des managers. Les coûts pour les clients n'ont pas diminué », dit M. Faymann, pour qui la contribution est « tout à fait adéquate ». Le Chancelier a prévu pour le 22 février un sommet bancaire avec les PDG des grandes banques et groupes d'établissements, avec comme sujet principal la taxe de solidarité. Dans une interview dans la « Kronen Zeitung » (numéro du 24 janvier), il insista sur un impôt bancaire en Autriche. Il préconise une « taxe de solidarité des banques au lieu de nouveaux impôts » et est fermement résolu à « poursuivre ce projet de façon conséquente ». M. Faymann rejeta une fois de plus une augmentation des impôts de masse, p. ex. de la TVA. La population semble confirmer la voie suivie par M. Faymann. Dans une enquête de l'OGM pour le périodique « News », 59 % des personnes interrogées se prononcèrent pour un impôt sur les ban-

ques. Le ministre des Finances Pröll déclara à ce sujet, p. ex. après la réunion des Ministres des Finances de l'UE à Bruxelles le 19 janvier, qu'il voulait prier la Banque nationale autrichienne (OeNB) d'étudier la question. Il faudrait ensuite procéder dans les prochains mois à une évaluation. Pour lui, l'assainissement du budget doit se faire surtout côté dépenses. Quelques jours plus tard, il souligna dans une interview pour le « Kurier » (29 janvier) qu'il était « évident que les banques contribuent à l'assainissement des budgets ». L'impôt ne saurait toutefois en aucun cas être à la charge des clients et des emprunteurs. M. Pröll se prononça une fois de plus pour un impôt communautaire sur les transactions financières. La pression sur les fonds propres est plus grande que jamais. « Ceci doit être la réponse à la crise », dit-il. Mais il faut aussi « tenir la bride plus haute au monde financier » et stopper l'explosion des coûts des retraites, de la santé publique et de l'administration », dit le Ministre. Le 29 janvier, M. Pröll déclara au Conseil national que, malgré la crise économique, l'Autriche n'avait eu en 2009 qu'un déficit de 3,5 % et avait atteint de ce fait son objectif budgétaire, ce qu'il qualifia d'« atterrissage de précision » auquel très peu de pays de l'UE ont réussi. Les raisons en sont selon lui la réforme fiscale et les paquets conjoncturels ainsi que la discipline budgétaire rigoureuse des différents ministères. ■

La banque Hypo Alpe Adria a un nouveau conseil de surveillance

Suite à sa nationalisation-sauvetage en décembre, la banque carinthienne Hypo Alpe Adria a depuis le 21 janvier un nouveau conseil de surveillance : son président est Johannes Ditz, ex-Ministre de l'Economie ÖVP, son adjoint est Rudolf Scholten, ex-Ministre des Sciences SPÖ et actuel directeur de la Banque de contrôle. En font aussi partie Helmut Draxler, ancien directeur des ÖBB et de la RHI, et Alois Steinbichler, directeur de la Kommunalkredit. M. Ditz veut rendre la banque vendable d'ici trois ans. ■

Nouveau holding boursier CEESEG

La Bourse de Vienne et ses filiales à Ljubljana, Prague et Budapest relèvent depuis peu sur un pied d'égalité du holding CEESEG SA (CEE Stock Exchange Group), le plus grand groupe boursier d'Europe centrale et orientale. ■

M. Faymann sur l'importance de l'exposition sur les enfants d'Izieu

Le chancelier Werner Faymann accorde une priorité absolue (non seulement) en 2010 au thème « tolérance ». C'est sous son haut patronage et à sa demande expresse que l'exposition de photos « Les enfants de la Maison d'Izieu » est montrée jusqu'à fin 2010 dans de nombreuses écoles professionnelles autrichiennes (cf. aussi « Id'A » n° 24/09). Ce foyer fondé par Sabine et Miron Zlatin dans un village à 80 km de Lyon a hébergé de mai 1943 à avril 1944 plus de 100 enfants juifs de différentes nationalités dont les parents avaient déjà été déportés par les nazis. Le 6 avril 1944, 44 enfants – dont sept de Vienne – furent raflés et déportés avec leurs éducateurs et éducatrices sur ordre de Klaus Barbie, chef de la Gestapo de Lyon. Une seule des personnes présentes réussit à s'évader. 42 enfants et cinq adultes furent assassinés dans les chambres à gaz du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Deux adolescents et le directeur du foyer furent fusillés à Reval (Estonie). Seule l'éducatrice Lea Feldblum a survécu à la déportation.

Le 27 janvier, l'exposition de photos « Les enfants de la Maison d'Izieu », conçue comme exposition itinérante, fut inaugurée à l'Université populaire Vienne-Meidling-Ecole professionnelle Hans Mandl-Campus Längenfeld. Elle montre des enfants joyeux avec des éducateurs à l'air soucieux, aussi des dessins d'enfants émouvants, des lettres aux parents. Après un morceau introductif joué par le violoniste Aliosha Biz, le directeur de l'Université populaire Gerhard Bisovsky dit combien l'éducation politique était selon lui importante à côté de la formation professionnelle pour l'intégration dans le monde des adultes.

L'ambassadeur d'Israël en Autriche Aviv Shir-On dit que si Israël avait déjà été fondé en 1938, des millions de personnes auraient pu être sauvées. 1,5 million d'enfants ont été assassinés pendant la Shoah. Le sort cruel des enfants d'Izieu oblige à se souvenir pour que rien de pareil ne se reproduise jamais.

L'ambassadeur de France Philippe Carré argumenta dans le même sens : Il évoqua la collaboration du régime de Vichy et exposa aussi la situation politique difficile de la France divisée jusqu'en 1942 en une zone nord occupée par les Allemands et une zone sud soit-disant « libre ». En automne 1943, les Allemands envahirent le Sud-Est occupé par les Italiens. M. Carré expliqua en outre qu'en avril 1994 le Président de la Républi-

que de l'époque, François Mitterrand, fit de la Maison d'Izieu un mémorial – inauguré en tant qu'un de ses « Grands Travaux ». La Pyramide du Louvre et le Musée de la guerre de Caen comptent parmi ces « Grands Travaux » à caractère politico-culturel. M. Mitterrand dit à l'époque : « Les enfants d'Izieu sont le symbole-même de tous les juifs de France exterminés sous le régime de Vichy ». Elle est le premier mémorial en France à se référer explicitement depuis sa création au destin d'enfants juifs cachés et déportés. Le discours d'inauguration central fut prononcé par Beate Klarsfeld, dont les longues années de lutte – menées avec son mari Serge – permirent l'arrestation de Klaus Barbie, qui vivait clandestinement en Bolivie. Traduit en justice en 1987, il fut condamné à un emprisonnement à perpétuité et mourut en 1991 à la prison de Lyon. Le dernier orateur fut le secrétaire d'Etat aux Médias Josef Ostermayer, qui évoqua le travail méritoire de l'initiatrice viennoise de l'exposition Milli Segal. Il y a plus de deux ans, elle avait demandé à Werner Faymann, alors Ministre des Transports, son appui pour la sculpture de bronze « Pour l'enfant » réalisée par la sculptrice britannique Flor Kent, qui fut placée en mars 2008 dans le hall d'entrée de la gare de l'ouest – dédiée aux enfants sauvés de la dictature nazie et à leurs sauveteurs. L'œuvre représentait un garçon assis sur une valise. Alors comme aujourd'hui, M. Faymann appuya sans hésiter l'important travail de M^{me} Segal. La description de destins individuels peut avoir plus d'effet que d'énormes chiffres de victimes difficilement concevables. M. Ostermayer n'oubliera jamais l'exposé de Rosa Jochmann sur ses années de détention dans un camp de concentration qu'il a entendu lorsqu'il était élève. Il se rend bien compte que le chômage favorise l'intolérance et que dans la crise il faut lutter pour la sécurité sociale. On ne saurait accepter l'incitation à la haine. Dans ce contexte, M. Ostermayer exigea aussi des « conséquences » pour le Troisième président du Conseil national Martin Graf, qui a notamment insulté Ariel Muzicant. Le Secrétaire d'Etat remercia ensuite Beate Klarsfeld de son engagement. En guise de conclusion, Andrea Pauli du 1^{er} Théâtre de lecture viennois donna lecture d'une lettre émouvante écrite à Izieu par György Halpern à sa maman. Il fut gazé à l'âge 8 ans. Les parents, l'ayant cherché toute leur vie, moururent à Haïfa le cœur brisé. Aliosha Biz joua encore le morceau « Oifn Pripetchik » (« Devant le brasier »), plein de souvenirs de famille de Cracovie/Kraków. www.milliseagal.at ■

M^{me} Schmied : Les parents veulent des écoles à journée continue

Les résultats de la grande enquête auprès des parents présentés le 25 janvier par la ministre de l'Éducation Claudia Schmied révèle une demande pour 350.000 places dans des écoles à journée continue de qualité. « C'est là un signal bien clair des parents et un mandat tout aussi clair pour la politique. Les parents ont bien exprimé par leurs réponses inéquivoques que l'enseignement public devait être développé de façon énergique et engagée en direction d'écoles à journée continue », dit M^{me} Schmied. Il est réjouissant qu'un consensus général règne au sein de gouvernement quant à la nécessité du financement de ce développement. Elle communiquera maintenant les résultats aux Länder fédérés, à la Fédération des villes et des communes, mais aussi aux conseils scolaires et à la Commission enseignement du Conseil national. D'ici l'été, elle espère pouvoir mener des entretiens détaillés avec les Länder quant au calendrier et aux coûts du développement. Elle attend à cet égard des propositions des Länder fédérés.

M^{me} Schmied souligna que le Chancelier fédéral et le Vice-Chancelier avaient déjà été informés des résultats de l'enquête auprès de parents d'élèves la plus grande ayant jamais eu lieu en Autriche sur l'école à journée continue et rappela combien il était important de réaliser le développement des écoles à journée continue comme « grand projet commun ». Elle espère que cette fois-ci les « chicaneries entre les partis soient révolues ». Quant au financement, elle prendra le vice-chancelier et ministre des Finances Josef Pröll au mot.

Plus de 143.000 parents ont participé à l'enquête effectuée par l'IFES – env. 20 % des parents invités. L'étude montre clairement que face la demande d'écoles à journée continue, il faudra tripler le nombre de places existantes et aussi améliorer la qualité de l'offre.

L'étude de l'IFES sur les écoles à journée continue est disponible sous www.bmukk.gv.at. ■

Musée Judenplatz : « Walls of Sound – Mondes de musiciens juifs »

Le Musée juif de Vienne montre jusqu'au 30 mai au Musée Judenplatz l'exposition « Walls of Sound – Mondes de musiciens juifs » consacrée à la musique juive et aux musiciens et musiciennes juifs. Peu de gens se rendent compte que de nombreuses mélodies et compositions telles que p. ex.

« God bless America », « The Christmas Song », « Edelweiss », « Le beau Danube bleu », « Hello Dolly » ou « My Funny Valentine » sont d'origine juive. Que quelques-uns des plus beaux gospel songs de la musique afro-américaine chrétienne sont dus à George Gershwin.

L'artiste austro-israélien Oz Almog mène derrière les Walls of Sound pour montrer l'importance des juifs dans le monde de la musique. La riche galerie de tableaux réalise la vision de Yubal qui aurait comme « ancêtre de tous ceux qui jouent de la lyre et du chalumeau » (Gen 4, 21) fait cadeau de la musique à l'humanité.

Depuis lors, la musique est une impulsion de la spiritualité juive et montre le chemin vers les portes du Paradis. On ne se contente pas de « lire » la Tora – on la chante en ses chapitres quotidiens et chaque texte a sa propre mélodie qui change au rythme des saisons. C'est cette signification centrale de la musique dans la vie de tous les jours en rapport avec l'érudition précoce qui a fait des juifs des précurseurs dans trois disciplines musicales : instrumentation, modalité et notation.

De nombreux savants s'accordent à dire qu'aussi bien le chant religieux byzantin venant d'Orient que l'hymne pré-grégorien occidental – et de ce fait aussi la musique de l'Occident qui en découle – ont leur origine dans les églises de Syrie et de Palestine, où la tradition musicale synagogale était omniprésente.

Depuis que la musique juive a quitté le ghetto ou en a été expulsé au cours des deux siècles derniers, des virtuoses, chefs d'orchestre, compositeurs, librettistes ont joué un rôle éminent dans le secteur musical et le show-biz.

Dans son exposition, Oz Almog confirme ceci en montrant quelques-uns de ces descendants itinérants de Yubal sur les Walls of Sound. www.jmw.at ■

Prix Bruno Kreisky : Prix spécial pour les éditions Passagen Vienne

Les éditions Passagen recevront le 4 mars un prix spécial dans le cadre du Prix Bruno Kreisky pour le livre politique 2009. Ce prix d'édition récompense l'ensemble des réalisations éditoriales de cette entreprise de renom fondée en 1987 qui voit sa fonction politico-culturelle

dans la défense de la diversité de la pensée et de la tolérance. Avec la publication d'auteurs autrichiens et internationaux et de leur critique sociale, la maison d'édition veut contribuer en Autriche à une ambiance ouverte, politiquement clairvoyante. Des thématiques relevant de la politique et de l'art, discutées au niveau de la philosophie, de la théorie de l'art, de la science ou de la politique sociale se côtoient sur un pied d'égalité. Les éditions Passagen ont produit presque 1000 titres et à acquis la réputation d'être un des meilleurs éditeurs non commerciaux dans l'espace germanophone. Les activités de la maison d'édition ont commencé prioritairement par la traduction d'un grand nombre de textes clé de la post-modernité française. Les traductions de livres de Jacques Derrida, Jean-François Lyotard, Jean Baudrillard, Sarah Kofman et Jean-Luc Nancy constituèrent la base d'une nouvelle réflexion sur la philosophie française contemporaine.

Un grand nombre de séries furent créées au fil des années – notamment société, économie, art, architecture, psychanalyse, littérature et politique. Le large spectre comporte p. ex. des auteurs tels que Karl Acham, Hélène Cixous, Paul Feyerabend, Gundi Feyrer, FRANZOBEL, Peter Eisenman, Annette von Rantzau, Elisabeth Samsonow, Paul Virilio, James Young, Franz Vranitzky et Slavoj Žižek. www.passagen.at ■

Kunsthalle Vienne : « Tropicália » – art brésilien des années 60

Depuis des mois, les grands médias internationaux discutent de l'essor spectaculaire du Brésil : Depuis l'entrée en fonction du président Luiz Inácio Lula da Silva avec son programme social-démocrate orienté sur l'économie de marché en 2003, le pays s'est conquis une place parmi les plus influents du monde, est devenu membre du G20, des vingt principaux pays industriels et émergents, se situe sur un pied d'égalité avec la Russie, la Chine et l'Inde. La politique ouverte de Lula, que ce soit à l'égard des USA, de Cuba ou de l'Iran, et une monnaie au cours faible propice aux exportations ont favorisé le positionnement international des entreprises de BTP, des banques et de l'industrie agroalimentaire brésiliennes. Fin 2010, le Brésil sera après les Etats-Unis et la Chine le troisième marché informatique du monde. L'essor économique a aussi permis à Lula de tenir sa promesse électorale – de lutter efficacement contre le chômage : Alors qu'en 2001 35 % de la population vivaient encore au-dessous

du seuil de pauvreté, la proportion n'était plus que de 24 % en 2008. Les couches moyennes englobent entre-temps déjà plus de la moitié de la population. Lula occupe une place centrale et fut fêté le 26 janvier au Forum social mondial à Porto Alegre sous le titre de « Un autre monde est possible » – manifestation parallèle et opposée au Forum économique mondial à Davos.

C'est à sa haute réputation internationale que le Brésil doit certes de s'être vu confier l'organisation du Mondial de football 2014 et des Jeux olympiques 2016.

C'est dans cette euphorie relative au Brésil que s'insère bien à propos l'exposition « Tropicália », commissariée par Thomas Miessgang, sur l'art brésilien des années 60 à la Kunsthalle de Vienne. L'explication succincte de Thomas Miessgang : « Tropicália » fut à son apogée, env. entre 1967 et 1972, un « mouvement hippie sous les palmiers ». Sans vouloir être explicitement politique, l'énergie vitale, le goût du tintamarre et l'ouverture du champ d'action culturel se dressaient surtout contre l'époque étouffante du régime militaire brésilien qui avait mis fin par un coup d'Etat en 1964 aux conditions relativement démocratiques. L'installation anti-artistique « Tropicália » du sculpteur Hélio Oiticicas, qui montrait des pseudo-favelas avec cage de perroquet, sable et pots à fleurs, a donné son nom à un courant artistique. Bien qu'éphémère, l'art actionniste fut influent, dans le film (Glauber Rocha), dans la photographie, dans la performance, dans la musique. L'art devait être un exercice expérimental vers la liberté et transformer la perception individuelle par des pratiques sensorielles. Après le rigorisme formel de l'art (néo)concret brésilien des années 50, les Tropicalistas fondèrent un « anti-art » qui ne voulait pas être représentatif, mais créer des contextes pour des expériences de comportement collectives.

Le style musical de l'époque portait l'empreinte de Gilberto Gil, Caetano Veloso, Gal Costa et Tom Zé. Ils combinaient des musiques de danse avec la bossa nova, mais aussi avec le rock, le reggae et le funk. En 1968, Gil et Veloso ont été en prison pour leurs chansons et furent plus tard expulsés du pays. L'exposition montre aussi l'influence exercée par « Tropicália » jusqu'à nos jours – sur des artistes brésiliens (en exil) tels qu'Ernesto Neto, Rivane Neuenschwander, Cao Guimarães. Sans les Tropicalistas, bien des choses seraient différentes dans le Brésil de notre époque. Jusqu'au 2 mai : www.kunsthallewien.at ■

Vancouver : Aide importante à l'équipe olympique autrichienne

Les Jeux olympiques d'hiver commencent le 12 février à Vancouver, les noms des 81 participantes et participants autrichiens qui représenteront nos couleurs au Canada ont été annoncés fin janvier. L'équipe très forte de l'Autriche compte des favoris dans de nombreuses épreuves, le Ministère du Sport contribue largement à des conditions cadre optimales. Le programme d'aide au sport d'élite de l'Etat fédéral EQUIPE ROUGE-BLANC-ROUGE (TRWR) appuie les meilleurs athlètes du pays sous forme d'aides pour cours d'entraînement, participation à des compétitions, mesures de médecine sportive, de science sportive, de psychologie sportive et de régénération. Un montant total d'env. 850.000 euros a été mis à disposition dans le cadre de TRWR 2009 pour les disciplines de sports d'hiver comme préparation aux JO de Vancouver 2010. ■

Les sportifs/ives autrichiens jouissant d'une aide à Vancouver

Biathlon : Tobias Eberhard, Simon Eder, Dominik Landertinger, Daniel Mesotitsch, Fritz Pinter, Christoph Sumann

Bob : Christian Hackl, Martin Lachkovics, Jürgen Loacker, Jürgen Mayer, Wolfgang Stampfer
Eisschnelllauf: Anna Rokita

Patinage artistique : Miriam Ziegler; Viktor Pfeifer

Freestyle : Margarita Marbler

Combiné nordique : Christoph Bieler, Bernhard Gruber, David Kreiner, Mario Stecher

Luge : Veronika Halder, Nina Reithmayer; Wolfgang Kindl, Andreas Linger, Wolfgang Linger, Daniel Pfister, Manuel Pfister, Markus Schiegl, Tobias Schiegl

Short track : Veronika Windisch

Skeleton : Matthias Guggenberger

Ski alpin : Eva-Maria Brehm, Anna Fenninger, Andrea Fischbacher, Elisabeth Görgl, Michaela Kirchgasser, Marlies Schild, Kathrin Zettel; Roman Baumann, Reinfried Herbst, Marcel Hirscher, Klaus Kröll, Mario Matt, Manfred Pranger, Benjamin Raich, Hannes Reichelt, Mario Scheiber, Philipp Schörghofer, Georg Streitberger, Michael Walchhofer

Skicross : Katharina Gutensohn, Karin Huttary, Katrin Ofner ; Patrick Koller, Andreas Matt, Markus Wittner, Thomas Zangerl

Ski de fond : Katerina Smutna

Saut à skis : Martin Koch, Andreas Kofler, Wolfgang Loitzl, Thomas Morgenstern, Gregor Schlierenzauer

Snowboard : Doris Günther, Marion Kreiner, Doresia Krings, Heidi Neururer, Claudia Riegler, Manuela Riegler; Mario Fuchs, Siegfried Grabner, Lukas Grüner, Benjamin Karl, Andreas Prommegger, Markus Schairer, Anton Unterkofler. ■

M. Darabos : Grand coup de notre équipe de handball à l'Euro

L'équipe autrichienne de handball a marqué l'histoire du sport par son entrée sensationnelle au tour principal de l'Euro à domicile et une neuvième place dans le classement final. En six rencontres, il y eut des matchs pour la plupart fascinants. Dès le premier tour à Linz, les handballeurs rouge-blanc-rouge firent sensation avec un match nul contre l'Islande et une victoire contre la Serbie. Au deuxième tour à Vienne, elle enchaîna sur ces performances admirables et triompha dans le dernier match sur la prestigieuse équipe russe. Le ministre du Sport Darabos, qui suivit attentivement les matchs de nos handballeurs : « Notre équipe a réussi un grand coup au sens propre du terme. Je suis convaincu que cette nouvelle euphorie du handball, déclenchée par Viktor Szilágyi & Co., se répercutera durablement sur les structures autrichiennes ! » ■

M. Darabos ministre du Sport depuis un an : Une multitude de réformes

Norbert Darabos est aussi Ministre du Sport depuis le 1^{er} février 2009. Il saisit l'occasion du premier anniversaire de son activité pour dresser un bilan et tourner le regard vers l'avenir. La première année fut marquée par une multitude de réformes. Quelques mesures essentielles : aide ciblée au sport, la nouvelle aide au sport d'élite EQUIPE ROUGE-BLANC-ROUGE, sport sur prescription, « Guérir les enfants par l'activité physique », davantage de sport à l'école. Le Ministre du Sport Darabos est particulièrement fier des directives sur le dopage encore plus rigoureuses depuis le début de l'année : « Il n'a pas été facile de mettre en œuvre ces rigueurs ». Il qualifia de jalon la loi antidopage déjà amendée pour la deuxième fois depuis 2007, qualifiant le dopage d'escroquerie relevant du droit pénal. ■